

SONNETS

i

LA SCIENCE

Entre deux infinis, d'un néant qui m'accable
Epouvanté ; frustré de la foi des aïeux ;
Ridicule jouet d'un destin misérable,
J'implore du secours : on me dit que les dieux

Sont morts. Sur leurs débris, déité secourable,
La Science, appelée à dessiller les yeux,
Seule est debout. — Science! à mon bras tend le câble;
Où m'accrocher? Dis-moi quels bocages pieux

Cachent la douce Paix! Dis qui je suis, d'où vins-je?
— L'âme n'est qu'un vain mot; tu descends du grand singe.
— Et le singe? — Saturne, avec un lent progrès,

Le tira du reptile. —• Après?— Le vil mollusque
Produisit le reptile. — Après? — Remonte jusque
A l'atome, embryon de toute vie. — Après?